

Des évêques se prennent pour des franc-maçons

Author : Maximilien Bernard

Categories : [En Une](#), [Opposition au Pape](#), [Perepiscopus](#), [Relativisme](#), [Rome](#), [Vatican](#)

Date : 26 mai 2015



Selon Jean-Marie Guénois, du [Figaro](#), [a eu lieu lundi à Rome](#), à l'université Grégorienne, une réunion quasi secrète organisée par les conférences épiscopales de France, d'Allemagne et de Suisse, qui ne figure sur aucun agenda, et dont la majorité des évêques n'est pas au courant, alors que les invitations, extrêmement sélectives (limitées à 50 personnes) portent le logo des trois conférences épiscopales, dont Mgr **Georges Pontier** pour la France. C'est une journée d'études... sur l'accueil des divorcés remariés et des personnes homosexuelles dans l'Église, avec trois théologiens hétérodoxes. Introduite par Mgr **Jean-Luc Brunin**, évêque du Havre et président du conseil « famille et société » de la conférence épiscopale française, conclue par le cardinal **Reinhard Marx**.

Seule une petite poignée d'évêques français a été informée de cette initiative. Elle n'apparaît sur aucun agenda officiel : ni sur le site des trois conférences épiscopales, ni sur celui de l'université de la Grégorienne qui a fini, avec embarras, par confirmer au Figaro la tenue de la rencontre. Au Vatican, seules quelques personnalités ont reçu l'invitation.

3 théologiens progressistes sont les vedettes de cette rencontre secrète : **Alain Thomasset**, **Eva-Maria Faber**, et **Eberhard Schockenhoff**, qui promeut surtout une théologie morale qui ne soit plus prisonnière de « la loi naturelle ». Ce qui permettrait, sur la base du « jugement de conscience » et à partir de « l'expérience de la vie des fidèles », de quitter « le rêve impossible de l'idéal » et « d'accepter un remariage civil » pour les divorcés remariés de façon à « ne plus

les exclure de la communion ». Ce professeur de théologie pousse aussi les conférences épiscopales à « jouer un rôle de pionnier » dans cette réforme afin « d'accélérer les choses » pour obtenir de « sérieux changements ».

Le jésuite français Alain Thomasset estime que la "conscience chrétienne" a le droit d'entrer en conflit avec le magistère dans "un dissentiment responsable".

La théologienne allemande Eva-Maria Faber, critique la notion "d'indissolubilité" du mariage qui lui paraît trop rigide.

Le théologien moraliste allemand Eberhard Schockenhoff milite entre autres pour une nouvelle approche des personnes homosexuelles qui "méritent un soutien et une réponse positive" de l'Église.

Le père **Theobald**, jésuite du Centre Sèvres, archi-hérétique, a été désigné par l'épiscopat français comme expert au Synode.